

développer la vente au Sud, que cela soit au niveau local, national, voire international (mais d'abord local et national). Les critères doivent être définis par les acteurs eux-mêmes. La réflexion n'en est qu'à ses balbutiements, mais tout comme la réflexion Nord - Nord, elle est en marche. La parole du Sud doit être affirmée et entendue par le Nord...



Evo Morales. Président de la Bolivie



Ensuite nous avons passé une journée à Ndem (où je m'étais déjà rendu il y a deux ans) ; une première rencontre avec un producteur sur place pour la majorité des membres de la délégation AdM,...

Et puis le FSM a commencé par une marche haute en couleur, dans une ville peu informée quant à la tenue du FSM. Cependant de 50 à 70 000 personnes dans la rue, dont de très nombreuses femmes africaines (surtout sénégalaises), des jeunes, des enfants, des habitants des quatre coins du Monde (et même Martine Aubry !). La police était également en force (elle expérimentait son nouveau matériel d'après les titres des quotidiens) mais il n'y eut aucun incident. De nombreuses personnes le long du parcours de quelques km. Séquences de discours où Sankara et le Che furent omniprésents, puis une intervention de Morales dans une grande intensité politique. Ouverture avec en toile de fond, la révolution tunisienne et les mouvements égyptiens...



Dès le lundi, place à la réflexion au sein de l'université ce qui a permis une ouverture très large (progressive, car le premier jour les étudiants se demandaient ce qui arrivait, l'information ayant été très marginale). Le cafouillage organisationnel fut un fil rouge de la semaine (exemples : le programme des ateliers du jour disponible -en nombre très limité - à 10 h, pour un démarrage à 8 h 30, généralement l'indication des salles était inexacte, ou la salle occupée par des étudiants, etc.).



Environ 800 ateliers programmés. Dans ce contexte quelques thèmes eurent une place centrale. J'en retiendrai trois : l'accaparement des terres et la souveraineté alimentaire,

la place des femmes, les migrations, les diasporas et la libre circulation. Nous avons également eu de nombreux contacts avec les cotonculteurs burkinabés -qui se sont ouverts de larges horizons : Via Campesina, "combatmonto"...- que nous avons fait venir (AdM RA)

L'évaluation fait ressortir tout d'abord la place prise par les femmes africaines (et bien sûr surtout sénégalaises). Omniprésentes, avec compétences et réflexions elles ont exprimé la force du mouvement de la société civile africaine en marche.

Les migrants ont adopté une charte (symboliquement sur l'île de Gorée) illustrant la volonté de travailler à une libre circulation mondiale (que l'Equateur est prête à porter au niveau de l'ONU). Les diasporas, dont l'apport financier pour leur pays d'origine est supérieur à l'aide publique au développement des pays riches cherchent à devenir "le sixième continent" (3% de la population mondiale).

"La déclaration de Dakar sur l'accaparement des terres" a été adoptée par applaudissements (trente secondes...), point de départ d'une campagne mondiale.

Et beaucoup d'autres thèmes : l'eau, les paradis fiscaux, les énergies renouvelables, les violences faites aux femmes, sport pour tous, le droit à l'éducation, le paludisme.... En parallèle, films, spectacles, concerts, manifestations informels (étudiants, femmes de Casamance, Sahraouis, Robin des Bois, etc.). En fait, en se démultipliant on ne participe qu'à un ou deux pour cent de tout ce qui se fait...

Le point négatif est sans conteste l'attitude de la délégation marocaine (1200 personnes dont une bonne partie financée par le gouvernement) qui a agressé les représentants sahraouis.



38 convergences ont cherché à faire une synthèse sur autant d'axes de travail, et puis chacune fut présentée hier dans le grand final, entre des chants sénégalais, vénézuéliens, tunisiens. Final entamé par l'annonce de la chute de Moubarak dans une joie généralisée.

Photos et textes de Philippe Savoye. Avril 2011